

# Le Transsibérien poursuit son voyage

► A l'occasion de la reprise de "La prose du Transsibérien" de Blaise Cendrars, selon Paul Van Mulder et Pierre Quiriny.



Le comédien Paul van Mulder, le percussionniste Pierre Quiriny et ... Blaise Cendrars

Tout a démarré en 2009 : le comédien Paul van Mulder rêvait de réaliser un "seul en scène" sur le texte mythique de Blaise Cendrars, il en parle à son ami Jean-Pierre Friche, professionnel de la production et de la communication, qui en parle à Jean-

Paul Dessy, directeur musical de Musiques Nouvelles, qui pense immédiatement à Pierre Quiriny, percussionniste de son ensemble... L'idée des percussions sur une affaire de train, cela tombait sous le sens, encore fallait-il passer à l'ac-

tion : les deux compères y mirent tant de cœur qu'ils ne tardèrent pas (ça leur prit quelques mois quand même) à accoucher d'une véritable partition. La première étape fut la réalisation du spectacle lui-même (on dira "spectacle" mais la partie à entendre est au moins aussi importante que la partie à voir) sur lequel notre critique Camille de Marcilly écrivit : "Les percussions et la voix se complètent parfaitement.../ Conjuguées, elles forment un récit halluciné d'une force suggestive étonnante" et reprise en ce moment au Senghor.

L'étape suivante devait être la production d'un CD : c'est aujourd'hui chose faite. Jean-Pierre Friche, qui, à l'époque, venait de fonder avec Paul Van Mulders l'ASBL de production "Dune", comprit très vite la nécessité de ce CD et, boosté par le succès de "La Prose", trouva les appuis et le financement nécessaires. Le résultat est captivant et rappelle, si besoin en était, combien l'écoute peut mobiliser l'imagination. Plus qu'une illustration de l'action, les percussions de Quiriny instaurent une musique complexe et raffinée, comprenant sa vie propre, ses leitmotifs, ses attributions de couleurs et de rythmes. L'autre musicien étant évidemment le récitant dont la virtuosité s'apparente au "sprechgesang" des compositeurs expressionnistes, sans compter le naturel, l'évidence, l'urgence avec lesquelles Paul Van Mulder s'empare du texte. On pourrait ne rien comprendre, tout serait là, poignant, audacieux, d'une infinie poésie.

Notons qu'une exposition de photos relatives à l'expérience "transsibérienne", signées Johanne Mulder, est accessible à l'espace Senghor durant la période des représentations.

**Martine D. Mergéay**

→ Bruxelles, Espace Senghor, du 27 septembre au 1<sup>er</sup> octobre, et 4 et 5 octobre à 20h30. CD : Coproduction Dune Productions - Musiques Nouvelles. Infos : 02.230.31.40 ou [www.senghor.be](http://www.senghor.be)